

Heitor VILLA-LOBOS

Compositeur et chef d'orchestre brésilien né et mort à Rio de Janeiro (1887-1959)

En 1905, Villa-Lobos commença des voyages à l'intérieur du Brésil. Guidé par un instinct infallible, il apprit à concevoir l'âme sonore brésilienne, à partir de chants de primitifs indiens, de rythmes des Noirs de Bahia, de chansons populaires urbaines et rurales, mais il bénéficia en même temps des recherches de son ami l'ethnomusicologue Roquette-Pinto. S'il fut influencé par Wagner et Puccini pour la mélodie, par Vincent d'Indy, dont il étudia le cours de composition musicale, plus tard par Debussy et par Stravinski, la question des influences allait graduellement perdre son sens chez un créateur qui possédait la musique en lui-même.

Son style est unique, et combine des influences européennes, notamment celle de J.S.Bach, compositeur favori de Villa-Lobos, avec des sources de musique traditionnelle brésilienne (d'où ces fameuses « Bachianas Brasileiras »).

Villa-Lobos a découvert le saxophone non pas par le biais du jazz ou de la variété comme souvent au début du XXème siècle, mais au contact des « chorões » (orchestres de rue) où il jouait dans sa jeunesse et y avait pour ami le saxophoniste Anacleto Augusto de Medeiros. Etant clarinettiste, il a lui-même pratiqué le saxophone. Dans ses activités de compositeur, V.L. avait beaucoup d'affection pour les qualités expressives du saxophone. Il l'utilisa dans plus de 60 compositions. Parmi les plus importantes : Choros n° 7 (1924), Choros n°3 (1925), Quatuor (1921), Nonetto (1923), Sextuor mystique pour Fl, Hb, SaxA, Harpe, Guitare et Célesta (1917), Quarteto Simbolico pour Fl, SaxA, Harpe, Célesta et voix de femmes (1921)

Amusant

En 1930, à la demande du gouverneur, il s'installe à São Paulo pour organiser l'étude la musique dans les écoles. Il fait dans le même temps une tournée musicale et militante d'où il lance : « *le football a fait dévier l'intelligence humaine de la tête aux pieds...* » ce qui lui valut problèmes et déboires...

Fantasia pour soprano ou ténor et orchestre de chambre (cordes + 3 cors 1948

(*dédiée à Marcel Mule*)

Editions. Southern Music Publishing Co Inc.

1) *Animé*

2) *Lent*

3) *Très animé molto allegro*

(Total 11mn30)

La pièce fut commencée à New-York en 1948 (probablement au printemps) où V.L. fut hospitalisé et opéré d'un cancer et terminée à Rio en fin d'année où il était présent pour la création de la Bachianas Brasileiras n°9.

La 1^{ère} version fut écrite pour soprano en Sol Majeur. La dédicace « à Marcel Mule » n'est pas le fruit d'une collaboration entre les deux hommes ni d'une commande du saxophoniste français. Malgré le fait qu'ils se connaissaient depuis les années 1920 où V.L. avait été invité à diriger à Paris, aucun échange de courrier entre eux ne s'est fait durant la composition de la Fantasia. M.Mule reçut un conducteur manuscrit complet. Celui-ci informa (dès décembre 1948) qu'il lui semblait impossible de créer la Fantasia dans sa tonalité originale parce que « *les fa# et sol aigus sont très difficiles à jouer au soprano* »... V.L. décida de faire transposer la pièce un ton plus bas. C'est durant cette opération que la majorité des erreurs d'édition sont apparues. M.Mule ne jouera jamais la Fantasia...

Waldemar Szpilman (1905-2003) était à la fois compositeur, chef d'orchestre, professeur et jouait du saxophone, du violon et de la clarinette. Elève et ami proche de V.L. depuis les années 1930, ce dernier lui proposa de faire la création de la Fantasia. Szpilman accepta avec plaisir, mais n'ayant pas de soprano, il demanda s'il pouvait jouer la pièce au ténor ; ce que V.L. accepta. La création fut faite le 17 novembre 1951 à « l'Auditorio do Ministerio da Educação e Cultura » sous la direction du compositeur.

Termes employés

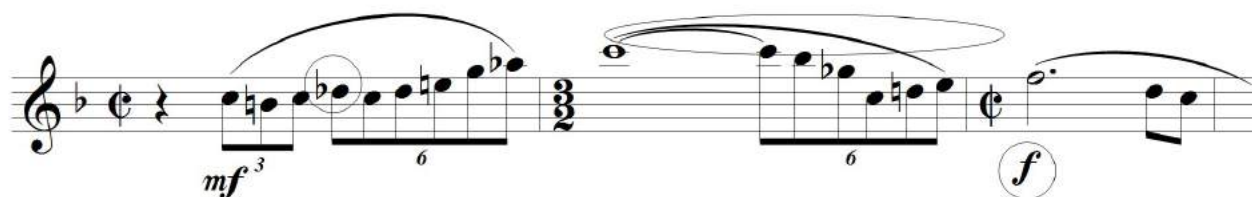
Fantasia: pièce instrumentale qui n'est pas soumise à des règles formelles préalables (Larousse de la musique). Avec cette fantasia, V.L. ne considère pas cette pièce comme un prélude à l'image de son maître à penser : J.S.Bach, mais plutôt comme une sorte de sonate de construction moins rigide, comme il en est usage dans la 2^{ème} moitié du XVIII^{ème}.

2^{ème} mvt : *affrettando* : *en pressant et agité*

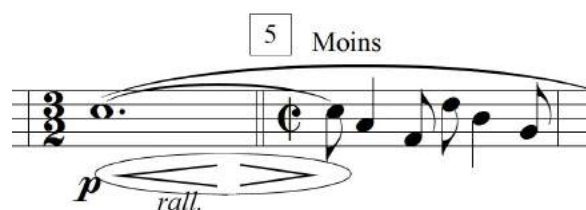
Erreurs d'éditions

Mouvement I

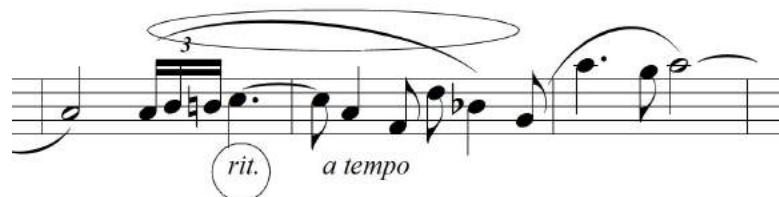
Mesure 10



Mesure 36



Mesure 44



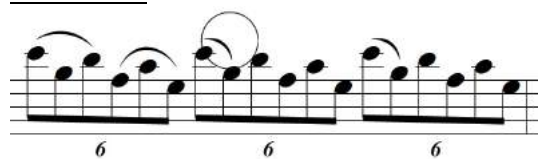
Mesure 53



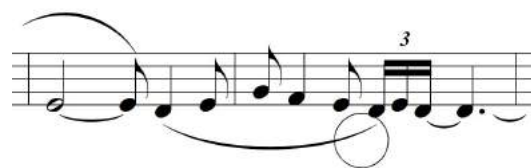
Mesure 67



Mesure 79



Mesure 98



Mesures 103 à 105 : cf mesures 43 à 45

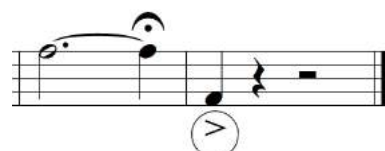
Mesure 107



Mesure 114

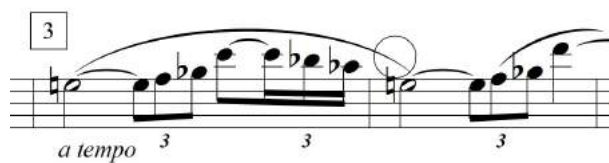


Mesure 124



Mouvement II

Mesure 18



Mesure 21



Mesures 25-26 : cf mesures 18-19 (liaison)

Mesure 27



Mesure 30



Mouvement III

Mesure 1

Très Animé

Molto All^o (♩=152)
5



Mesure 18



Mesure 21



Mesure 22



Mesure 26



Mesure 37 et 38



Mesure 41 : articulations of mesure 37

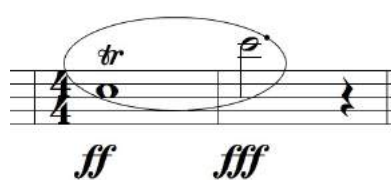
Mesure 57



Mesure 61



Mesure 66



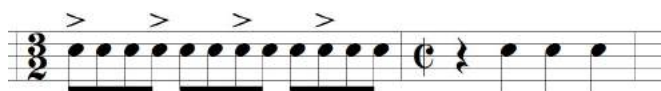
Ces corrections sont les plus significatives.

Conseils personnels

Pour le 1^{er} mouvement :

La structure est ABCBCcoda.

A : est comme une introduction vivante et brillante d'une rythmique latine



B : Thème mélodique où l'indication « Moins » semble s'appliquer à tous les éléments de jeu : Tempo, mais aussi nuances, caractère. Ce thème est comme une berceuse qu'une maman chantonne à son enfant : doux, chaleureux, intime et proche. Les triolets de double sont à prendre comme des ornements vocaux, souples et non-techniques.

C : retrouve un caractère léger et énergique mais sans retrouver le T° du début.

Pour le 2^{ème} mouvement :

Ici l'influence de Debussy (accords de 9^{ème}, couleurs), est perceptible. Si la mise en place est précise, c'est le caractère fluide et fluctuant que l'on doit privilégier.

Pour le 3^{ème} mouvement :

L'écriture brillante de ce mouvement est très démonstrative et propose de large plage de doubles-croches sans articulations. Peut-être ne faut-il pas y voir une volonté de V.L. à jouer tout détaché, mais cette fois-ce comme à l'image de J.S.Bach, une liberté pour l'interprète de choisir ses articulations en fonctions de ce qui est écrit et de ses moyens...

Sources

*) « The Saxophone Music of Heitor Villa-Lobos : The restoration of the *Fantasia* and the discovery of *A Roseira* » Roland Davis Dowdy III (rdowdy@camphollysprings.com)

*) www.museuvillalobos.org.b

*) Encyclopédie Larousse